

LIBRES PROPOS

Les Anciens à Jersey

Visite de l'« Ile Fleur », mai 1990

Depuis le début de l'année, deux événements internes à la Météorologie de notre pays ont manifesté la volonté de celle-ci de se maintenir. . . dans le vent . . .

D'abord, nous avons vu fleurir dans les médias, journaux, télévision ou radio, le signe «Météo France» accompagné d'un nouveau logo. Saluons cette nouvelle appellation plus transparente pour le grand public et qui signe désormais toutes les manifestations et produits de la Météorologie nationale : prévisions, documentations, expositions. . . Quant au logo, dont on espère qu'il s'imprimera dans la mémoire des Français, à bien le contempler on peut imaginer qu'il exprime la vocation essentielle de la communauté météorologique, à savoir la surveillance ininterrompue, jour et nuit, de notre atmosphère, tandis que le globe terrestre dépourvu de frontières figure l'universalité de notre discipline.

Autre événement, capital pour l'avenir de la météorologie française : la pose de la première pierre des bâtiments qui accueilleront à Toulouse les services d'exploitation jusqu'alors étroitement logés à la cité de l'Alma. Dès octobre 1991, soit tout juste dans un an, le projet de transfert, initié dans les années 70, aura enfin abouti et des installations dignes de notre pays réuniront, pour la première fois dans un cadre quasi bucolique, la formation avec l'ENM, la recherche avec l'EERM et l'exploitation du SCEM. Souhaitons que cette nouvelle «météopole», comme on l'a parfois désignée, maintienne dans le monde la réputation flatteuse acquise par Météo-France.

Autre thème, plus universel, susceptible d'alimenter nos réflexions : l'ouverture des frontières à l'est de l'Europe. Ce n'est pas nouveau pour les météo qui n'ont pas attendu le réveil des peuples de ces régions pour faire abstraction des frontières. Beaucoup d'entre nous ont lié des relations professionnelles et souvent amicales avec nos collègues tant à l'est qu'à l'ouest, au nord qu'au sud. On peut souhaiter que la solidarité entre les membres de la communauté météorologique, leur volonté de coopération s'accroissent pour la sauvegarde écologique de notre planète et le plus grand bien des citoyens du monde. A notre modeste niveau, nous tenterons d'y contribuer en prenant contact avec les associations identiques à la nôtre pouvant exister dans d'autres pays, en commençant par la communauté européenne.

Patrick BROCHET



«Le groupe des Anciens» la photographie / Musée de la Météo
La bonne humeur regne...